



# Éducation. À Cherbourg, les élèves de Grignard mobilisés hier

## Les lycéens « s'inquiètent » pour l'avenir

**UN « RAS-LE-BOL GÉNÉRAL ».** Depuis 7 heures du matin, hier, plusieurs conteneurs à déchets bleus et jaunes bloquent l'entrée du lycée Victor-Grignard, à Cherbourg. Avec cette action, qui s'est décidée « un peu à l'arrache », seuls les élèves allophones, ceux de Terminale et de Prépa peuvent pénétrer dans l'enceinte du lycée.

Des explications ont été inscrites, au feutre noir, sur des cartons posés sur les poubelles. En plus de celles distillées aux élèves approchant l'entrée du lycée. « Pourquoi on bloque ? Pour une démocratie plus juste ! », peut-on notamment lire. Les revendications d'une cinquantaine d'élèves de l'établissement, auteurs de ce blocage, sont nombreuses.

Il y a, bien évidemment, la protestation contre la réforme des retraites, qui repousse l'âge départ à 64 ans. « On doit se battre car on voit nos parents et nos proches se mobiliser dans les rues contre cette réforme. On veut montrer qu'on est présents à leurs côtés et leur apporter notre soutien de cette manière. Et puis cette réforme nous impactera aussi lorsque l'on trouvera du travail », peste Aélyls Ruet, du Mouvement national lycéen.

« Une situation très stressante »

Au-delà de la réforme des retraites, l'élève de première et ses camarades interpellent sur le projet de rendre obligatoire le service national universel pour les élèves de seconde à partir de la rentrée de septembre 2024, ainsi que la réforme des bourses sur critères sociaux censée lutter contre la précarité des étudiants mais jugée insuffisante.

Sans oublier le rejet par l'Assemblée nationale, début février 2023, d'une proposition de loi socialiste généralisant les repas à un euro pour tous les étudiants. Ou encore la plateforme de Parcoursup « très aléatoire » et « injuste ». « En tant que futurs étudiants, on s'inquiète pour notre avenir. Le gouvernement est en train de tuer les étudiants. C'est une situation très stressante », abonde Océane, élève en première.

Elle dénonce, aux côtés d'Aélyls, la précarité étudiante et les inégalités qui se creusent. « On a le sentiment d'être laissés à l'abandon », regrettent les jeunes filles. « Beaucoup d'étudiants n'ont pas de quoi s'acheter à manger. » Les lycéens avaient prévu, hier, de tenir leur blocage « le plus longtemps possible ».

Thibaud DELAFOSSE



Les élèves du lycée Victor-Grignard étaient mobilisés, hier, à Cherbourg.